



ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

Nous arrive la notice que dans la communauté de Seoul (Corée), à 6heures (heure locale), s'est endormie doucement dans le Seigneur notre sœur

D'OTO ELENA sr MARIA DOROTEA
Née à Casalbore (Avellino) le 26 octobre 1931

«Il y a seulement une parole que aujourd'hui je connais: Merci! Pour la vie missionnaire vécue en Corée, pour la foi dans le Pacte, le secret qui m'a soutenue. Merci! Pour les nombreuses joies que j'ai eues, et aussi pour les difficultés qui ne sont pas manquées. Merci! Parce que Jésus est d'accord avec moi, que je reste en Corée jusqu'à la fin de ma vie». Ce sont des expressions de cette chère sœur qui bien synthétisent sa vie, tendue vraiment à *crier au monde* le nom de Jésus. "Je voudrais crier au monde" est aussi le titre de sa biographie publiée par les sœurs coréennes dans l'an centenaire de la Congrégation pour la remercier de sa longue et fervente permanence missionnaire dans leur nation. Sr Dorotea était vraiment heureuse de vivre, jusqu'à la fin de sa vie, dans le pays et parmi les gens qu'elle aimait beaucoup et à laquelle elle avait dédié toute soi-même.

En janvier 2021, l'Ambassadeur d'Italie à Seoul, au nom du Président de la République Italienne avait consigné à sr M. Dorotea l'honorifique d'Official *de l'Etoile d'Italie*, une reconnaissance conférée à ceux qui se sont distingués dans la promotion des rapports de collaboration et liens d'amitié entre l'Italie et d'autres nations. Et parmi les motivations l'Ambassadeur rappelait sa vie missionnaire en Corée qui à l'époque de son arrivée elle était parmi les pays les plus pauvres du monde, diffusant les enseignements de la religion catholique dans les aires plus dégradées de la capitale Seoul, des villes de Daegu et Gwangju etc.». Vraiment une vie dépensée pour l'annonce de l'Evangile dans une terre lointaine de son pays, mais qui est devenu *son* pays, à un peuple qui est devenu *son* peuple.

Elle entra en Congrégation dans la maison de Naples, le 27 avril 1948. Elle se dédia bien vite à la diffusion dans le diocèse de L'Aquila et au terme du noviciat émit à Rome, le 19 mars 1951, la première profession. Tout de suite après elle fut envoyée à Sienne, une ville qui lui resta pour toujours dans le cœur, où elle dédia quinze ans à la mission itinérante, où elle rencontra beaucoup de bienfaiteurs et amis, attirés par sa charge de sympathie et par sa capacité communicative. Et juste en cette terre siennoise, elle compris le particulier appel particulier à la vie missionnaire qu'elle confia à Maestra Tecla en occasion des exercices spirituels qui la préparaient aux vœux perpétuels, da émis par elle le 19 mars 1956. Mais elle dut attendre une dizaine d'années avant que cette intuition devienne réalité.

Finalment, le 20 août 1966 elle partait de Venise en direction de la Corée; elle voyageait avec une autre sœur missionnaire et un pesant charge de Bibles destinées aux Philippines, valorisant l'occasion d'un grand navire mercantile. Deux mois de voyage en compagnie d'une quarantaine de marins!

Les débuts ne furent pas faciles spécialement à motif de la langue mais sr Dorotea ne se découragea pas... la prière du Pacte fut toujours son ancre de salut, le lieu de son abandon dans les mains de Dieu. Et ainsi, malgré le coréen plein de fautes de grammaire, en 1969 elle était déjà en degré d'ouvrir la première filiale et la première librairie coréenne à Jeonju et à y exercer le service de supérieure. Trois ans après elle était supérieure dans la très centrale maison de Seoul Myongdong et conseillère de la nouvelle délégation. Elle avait une particulière attitude a la studiosité, elle s'engageait pour comprendre toujours mieux les attitudes, la culture, la sensibilité du peuple coréen et à travers sa douce personnalité di soulager de toutes les manières la pauvreté et les souffrances du peuple, spécialement de ceux qui lui étaient les plus proches.

En 1978 elle fut appelée au service de supérieure déléguée. A nouveau elle se confia avec toutes ses forces au Maître divin à travers la prière du Pacte, consciente de ses difficultés linguistiques, de

culture et de mentalité. Et juste en ce temps, le Seigneur la choisit comme son instrument pour repérer la première vocation pour la Congrégation des Sœurs Pastourelles et mettre ainsi les bases pour leur nouvelle fondation coréenne.

Au terme du mandat, elle vit se réaliser son grand désir: la Corée fut constituée juridiquement en province et une sœur autochtone fut appelée à recouvrir le rôle de supérieure provinciale. Elle se sentait orgueilleuse et honorée pour avoir fait le pont à cet important évènement dans lequel était confié aux sœurs coréennes le chemin de la circonscription.

Elle exerça encore le service de supérieure à Busan, Daegu, Wonju; à Seoul, en des temps différents, elle s'occupa des importations, de la librairie, du service de traduction. Mais nous ne pouvons pas oublier le rôle que sr Dorotea a eu dans la naissance de l'Institut Jésus Prêtre. Elle même informa don Renato Perino, alors supérieur général de la SSP, de la possibilité que quelques prêtres coréens adhèrent à cet Institut et elle reçut la charge de les accompagner spirituellement et de leur transmettre la spiritualité paulinienne. Encore aujourd'hui, les prêtres de l'Institut la considèrent leur "mère".

En 1996 un autre défi attendait sr M. Dorotea: la fondation d'une maison en Chine, à Yeonghil, surtout avec l'objectif de sonder les possibilités d'ouvrir la route à la Parole dans la Corée du Nord. Ce fut un rêve missionnaire qui, pour diverses difficultés, dut être vite interrompu mais les nécessités de cette population restèrent pour toujours dans son cœur.

Elle a été ensuite appelée à dédier une quinzaine d'ans à la communauté et à la librairie de Gwangju. Elle était heureuse de pouvoir donner au moins l'échange aux sœurs pour le repas. Elle écrivait: «Avec joie et beaucoup de paix dans le cœur je continue mon service normal à la communauté. J'ai seulement à dire *Deo gratias* toujours... je suis vraiment heureuse de continuer ma vie missionnaire tel un grand don de Dieu pour moi... quelques heures d'aide en cuisine et dans la buanderie. Je me sens unie à tous les apostolats que la Famille Paulinienne accomplit. Je sens d'être en plénitude une Fille de Saint Paul qui annonce l'Évangile avec tous les moyens de la communication, comme ferait Saint Paul s'il vivait en ce temps».

Elle était préoccupée de communiquer aux sœurs la *paolinité*, comme elle s'exprimait. Et elle continuait à remercier le Seigneur pour l'avoir choisie comme missionnaire en terre coréenne.

Depuis 2015 elle se trouvait dans la maison centrale de Seoul. Silencieuse et orante, elle aidait volontiers s'offrant pour quelques petits services. Surtout elle priait pour les vocations et pour la sanctification des sœurs et des membres de la Famille Paulinienne. Elle était pleinement participante de la vie de l'Église et du monde et elle ne délaissait pas occasion pour se garder ajournée lisant les revues préférées ou parcourant les sites internet.

Ses paroles et ses brefs écrits étaient un chant de louange et de remerciement au Seigneur et à la Congrégation, qui lui avait donné la possibilité de continuer la vie missionnaire en Corée. Elle communiquait il y a quelques ans, en occasion de Pâques: «Jésus Maître Ressuscité me donne beaucoup de tendresse et force pour continuer à me donner avec beaucoup de joie au cœur: tout je considère don gratuit de l'amour de Dieu pour moi. *Deo gratias!*».

Dans l'an 2013, au terme du mois d'exercices spirituels, elle s'était adressées aux sœurs, dans le grand réfectoire de Seoul, avec ces paroles: «Avant de partir je dis une seule chose: notre Dieu est *amour*. Si nous nous approchons vraiment à Dieu qui est Trinité et nous immergeons dans son amour, même notre aspect extérieur devient plus beau!...». Une conviction qui avait accompagné toute sa vie.

Suite à la rupture du fémur, en 2018, elle avait écrit: «Je suis sereine et dans la paix, dans le vouloir de Dieu». Dans la sérénité et dans la paix, elle est passée de ce monde au Père, offrant toute sa vie «pour la Congrégation, pour la Famille Paulinienne, pour la mission dans ma très chère Corée».

Les sœurs coréennes aujourd'hui la rappellent avec grande nostalgie: «Nous sommes affligées pour l'improvisé départ de sr M. Dorotea qui nous a accompagnées au long de toute notre histoire mais nous la saluons avec amour et gratitude, dans l'espérance de la rencontrer au paradis».

Avec affection.


sr Anna Maria Parenzan